



Père VILLEMOT Matthieu
Paroisse St Honoré d'Eylau
64 bis avenue Raymond Poincaré
75116 Paris
01 43 38 82 85
villemotmatthieu@yahoo.fr

Paris, le 19/11/2013
Paroisse St Honoré d'Eylau
Cycle sur le Mariage
2013-2014

THEOLOGIE DE L'AMOUR

THEOLOGIE DE L'AMOUR	1
I. Introduction :	2
II. Thèse :	2
III. Plan :	2
IV. La Trinité, un Dieu en trois Personnes :	3
V. La Création :	3
VI. Applications au Couple et à la Famille :	4
1) Introduction :	4
2) Homme-Femme :	4
3) Parents-Enfant :	5
VII. Jésus-Christ, une Personne en deux Natures :	6
1) Introduction :	6
2) Une Personne en deux Natures :	6
3) Amour Humain et Divin :	7
4) Jésus, seul Médiateur :	7
5) Synthèse :	8
VIII. Nécessité de la Croix :	8
1) Introduction :	8
2) Le Couple :	9
3) Parents/enfants :	9
4) Comment placer la Croix au Centre ?	10
IX. Conclusion :	10

Signes : 29167

I. Introduction :

Notre insistance sur le mariage et la famille, au travers de ces conférences, de l'école d'oraison en famille, d'alpha duo, de la réforme du catéchisme, de la préparation au mariage et autres, est doublement d'actualité : le cardinal a demandé cette insistance en raison des débats de l'année dernière sur le mariage homosexuel. Les diverses caricatures du couple, de l'enfantement, du mariage, qui ont cours dans notre société sont présentées au nom de l'amour. Chaque fois que possible, on invoque l'évangile. Le premier ministre australien¹ cite le Christ pour légitimer le mariage homosexuel. Le journal *Le Monde* a publié une tribune de catholiques favorables au mariage homosexuel². On parle de « miséricorde » pour l'avortement, on justifie le dépistage prénatal, suivi d'IVG, par le fait que la mère aimera mieux ses enfants si elle les sélectionne selon son projet parental. Ces caricatures prouvent une mauvaise compréhension de ce que « amour » veut dire. Inversement, notre lutte contre ces déviations ramène parfois un discours où le mariage est réduit à un ordre social où l'amour est secondaire. On entend parfois qu'après tout, tant qu'il n'y a pas mariage et que l'ordre social est intact, les gens peuvent bien vivre comme ils veulent. Dans ce discours, à condition d'être discret, l'avortement se porte fort bien. En outre, le pape a lancé une consultation mondiale en vue du synode sur la famille³. Elle manifeste un désir double : mieux faire connaître et donner envie de vivre la doctrine catholique du mariage, d'autre part accompagner les personnes qui la vivent de manière blessée. Il nous faut tous ensemble redécouvrir le mariage comme étant d'abord un fruit de la miséricorde divine et un chemin de sainteté.

II. Thèse :

Nous commençons donc ce cycle de conférences par une théologie de l'amour. Ce choix est en lui-même chargé de sens. Prendre le temps de contempler le mystère de l'amour revient à confesser que nous ne savons pas ce qu'aimer veut dire. Seule l'humilité prépare la créature à vivre l'amour que Dieu veut lui donner.

Voilà notre thèse : la famille sainte doit vivre selon le modèle de la sainte Trinité où les trois personnes sont parfaitement unies dans la liberté et l'amour gratuit sans cesser d'être chacune unique. Cette ressemblance s'obtient par le sang du Christ mort pour nous donner cet amour. Il suppose de la part des familles l'humilité, une attitude de foi qui reconnaît le Christ dans l'autre, conjoint ou enfant. Je me servirai essentiellement du corpus johannique.

III. Plan :

« Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.

¹ [http://www.lemonde.fr/asia-pacifique/video/2013/09/03/favorable-au-mariage-gay-le-premier-ministre-australien-invoque-le-nouveau-testament_3470659_3216.html#xtor=EPR-32280229-\[NL_Titresdujour\]-20130905-\[videos\]](http://www.lemonde.fr/asia-pacifique/video/2013/09/03/favorable-au-mariage-gay-le-premier-ministre-australien-invoque-le-nouveau-testament_3470659_3216.html#xtor=EPR-32280229-[NL_Titresdujour]-20130905-[videos]) consulté le 12/11/2013 à 14h00.

² http://www.lemonde.fr/idees/article/2013/01/08/un-mariage-pour-tous-une-eglise-pour-tous_1814078_3232.html consulté le 12/11/2013 à 14h00.

³ http://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20131105_iii-assemblea-sinodo-vescovi_fr.html consulté le 12/11/2013 à 14h00.

Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés. Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son Esprit⁴ ».

Dieu est Amour. Cet Amour est trinitaire. Pour nous prendre dans cet amour, le Fils de Dieu s'est incarné en Jésus, vrai Dieu et vrai homme en une seule personne. Lui seul est médiateur de l'amour pour nous, nous trouverons l'amour en lui. Mais l'amour est Dieu, éternel et saint, je suis créé et pécheur. Devenir amour ne peut être pour moi qu'un déchirement, une crucifixion. Il a fallu que Jésus meure et ressuscite pour nous donner cet amour. Voilà l'itinéraire que nous allons suivre. Il est valable pour tout amour, l'amour pastoral d'un prêtre par exemple, mais ce soir, nous nous focaliserons sur le mariage et la famille.

IV. La Trinité, un Dieu en trois Personnes :

Dieu est un en trois personnes : le Père, le Fils, le saint Esprit. Aussi véritablement un que trois. Dans la Trinité, union et personnalité coïncident parfaitement. Parce que l'union des trois personnes est parfaite, chacune a son identité personnelle parfaite. Inversement, parce que chaque personne est douée d'une personnalité propre irremplaçable, leur union est parfaite. Cette Trinité est Amour⁵. L'amour des personnes divines l'une pour l'autre est gratuit, il n'est pas lié à l'acte de créer ou de sauver l'homme. Chacune des personnes aime les autres simplement parce qu'elles existent. Dieu Trinité est éternellement et parfaitement heureux. Enfin, en Dieu, cet état est à la fois éternel, naturel et libre. Ce même amour qui unit parfaitement en respectant chacun de manière libre, inconditionnelle et gratuite, Dieu veut le donner à tous les hommes, spécialement aux couples mariés.

V. La Création :

Dieu a librement choisi de créer l'homme et la femme à son image pour se les unir par alliance⁶. Dieu veut nous prendre dans cet amour éternel qui est son propre être. En particulier, Dieu veut établir entre lui et nous une union analogique à cette union trinitaire : « Qu'ils soient Un, Père comme toi et moi sommes Un⁷ ». Une union dans laquelle nous trouvons la perfection de notre identité et notre bonheur éternel, une union qui respecte notre liberté. Entre êtres humains, l'amour consistera à désirer et se réjouir d'une union qui donne à chacun sa perfection personnelle. L'amour fera grandir chacun dans une personnalité qui trouve sa perfection dans l'union. L'amour se réjouira gratuitement de l'existence de l'autre pour elle-même, gratuitement.

Cet amour trouve une perfection spéciale dans le mariage. Saint Augustin a défini la chasteté par la gratuité⁸. Jean-Paul II voit là la sainteté du corps et de l'union conjugale⁹ : dans

⁴ 1 Jn 4, 7-13.

⁵ Saint Maxime le confesseur résume : « les trois personnes sont la nature, la nature est les trois personnes ».

⁶ Gn 1.

⁷ Jn 17,21.

⁸ Saint Augustin, Sermon sur le Ps 55, § 17, in *Discours sur les Psaumes*, (trad. Non nommé) Cerf, coll. « sagesse chrétiennes », Paris, 2007, vol. 1, p. 954.

l'union conjugale chaste, l'homme et la femme sont une seule chair comme dit la Bible¹⁰, sans perdre leur identité. Homme et femme sont un dans la perfection de leur vocation respective et donnent la vie à une liberté nouvelle. La sexualité chaste ouverte à la vie est donc spécialement image de Dieu. Le couple et la famille doivent vivre l'union comme la Trinité elle-même. Ainsi définie, la chasteté constitue l'accomplissement authentique du désir humain. Car, image de Dieu, le corps humain a été créé pour cette union. Cet état de créature est spécialement oublié aujourd'hui par nos contemporains. Nous rêvons de nous recréer nous-mêmes selon nos plans et ne voulons plus nous recevoir de l'Amour créateur.

Déjà à ce stade, nous voyons combien une juste défense de la famille a un lien essentiel avec le mystère de la Trinité : céder sur l'amour, le mariage, la famille revient objectivement à « flouter » l'image de Dieu.

VI. Applications au Couple et à la Famille :

1) Introduction :

Concrètement, que signifie l'analogie entre la famille et la Trinité ? Que ce soit entre l'homme et la femme ou les parents et les enfants, notre époque porte deux tentations symétriques : nier la différence au profit de la fusion, ou affaiblir l'union au profit d'une association contractuelle. Au contraire, l'amour consiste dans une union qui respecte l'identité de chacun.

2) Homme-Femme :

Commençons par la relation homme-femme et la tentation de nier la différence. La célèbre Judith Butler, une extrémiste des études de genre, a déclaré ceci :

« Le genre lui-même devient un artifice libre d'attaches ; en conséquence homme et masculin pourraient désigner aussi bien un corps féminin qu'un corps masculin, femme et féminin, un corps masculin qu'un corps féminin¹¹ ».

Et la militante lesbienne Monique Wittig a déclaré ceci :

« Pour nous, il n'y a pas d'être-femme ou d'être-homme. (...) La lutte de classe entre hommes et femmes qui abolira les hommes et les femmes. (...) Il serait impropre de dire que les lesbiennes vivent, s'associent, font l'amour avec des femmes, car la-femme n'a de sens que dans les systèmes (...) hétérosexuels. Les lesbiennes ne sont pas des femmes¹² ».

C'est faux. La différence homme/femme est la distinction première au cœur de l'humanité ; l'humain est à l'image de Dieu par cette distinction. La distinction ne signifie pas une inégalité. Je suis inquiet de voir combien notre lutte -nécessaire- contre le mariage homosexuel sert de cheval de Troie au retour d'images réactionnaires du couple et de poncifs sur la femme. Nous catholiques, devons devenir exemplaires dans notre combat pour l'égalité

⁹ Jean-Paul II, *Homme et Femme il les créa, Une Spiritualité du Corps*, Cerf, Paris, 2005.

¹⁰ Gn 2, 24 repris par Jésus in Mt 19,5

¹¹ Judith Butler, Trouble dans le Genren cité in Oscar ALZAMORA REVOREDO, « genre : dangers et portée de cette idéologie », in Conseil pontifical pour la Famille, *Lexique des Termes ambigus et controversés sur la Famille, la Vie et les Questions éthiques*, Pierre Téqui, Paris, 2005, p. 559.

¹² Monique WITTIG, *La Pensée straight*, Amsterdam, Paris, 2013, p. 64 & 67.

salariale, l'éradication de la violence conjugale ou le refus de la chosification du corps féminin. Je m'inquiète de la facilité avec laquelle nous répétons des vacuités sur la femme du style « toutes les femmes sont contradictoires ». Mais l'amour homme/femme véritable ne doit pas non plus être une fusion, où chacun perd son identité personnelle au profit d'un hermaphrodisme à deux¹³.

L'autre tentation consiste à réduire l'union homme/femme à une association contractuelle. On explique qu'aussi longtemps que les partenaires sont consentants, ils font ce qu'ils veulent et se séparent quand ils veulent. Le journal *M, le magazine du monde*, s'est fait le champion de toutes les pratiques sexuelles envisageables. Par exemple, ce journal défend le « polyamour¹⁴ », le fait d'avoir notoirement plusieurs partenaires. Les magazines féminins publient régulièrement des tests du genre « faut-il le quitter¹⁵ » ? Le partenaire n'est plus désiré pour lui-même, mais pour le bien qu'il me fait. La pétition qui circule ces temps-ci pour justifier la prostitution en fait un cas parmi d'autres de contrat entre adultes consentants. La relation amoureuse est purement contractuelle¹⁶.

Entre ces tentations opposées, l'amour conjugal vrai permet à chaque membre du couple d'épanouir sa personnalité au sein d'une union qui va de la personne à la personne. Pour cela, il l'aime gratuitement et non pour ce que l'autre donne. À la fin, l'amour aime l'autre pour sa simple existence. Cette amour est définitif, indissoluble.

3) Parents-Enfant :

On voit les mêmes tentations opposées dans la relation parents/enfants. Ou bien on cherche une fusion, ou bien on réduit la relation à un contrat.

D'un côté, il y a la tentation de l'enfant roi, le *cocooning*, le « repli sur la valeur-famille » expression vague qui cache souvent une sorte d'immaturisation de la famille. Les féministes américaines dénoncent le « mamunisme¹⁷ », contraction de « maman » et « communisme » : le mamunisme désigne la dictature des mères parfaites qui se sacrifient héroïquement pour donner à leur bébé vedette, en régime 7/24, une éducation ultraparfaite. Cette fusion est contraire à l'amour. L'enfant a besoin de parents qui conservent une liberté, une personnalité, pour construire la sienne. Il a besoin qu'on rompe le cordon ombilical, que les parents le fassent grandir en autonomie.

Inversement, notre époque a aussi la tentation de réduire l'enfantement à un contrat. De plus en plus, on affirme que l'embryon n'est humain que s'il est porté par un projet parental. Voici une déclaration du Pr Frydmann, spécialiste des PMA :

« Espéré par un couple, (l'embryon) est sacré, (...) et tout doit être tenté pour lui donner la chance de poursuivre le cours de sa vie. S'il est en dehors de ce projet, si plus personne ne veut l'accepter en son sein, nous lui devons certes un respect (...) mais non béat et inconditionnel. Un respect rationnel qui peut s'accorder notamment avec l'idée d'une recherche scientifique. Pour moi, la dignité n'est pas dans l'œuf

¹³ C'est un mythe fréquent. Le mariage rétablirait un être originel hermaphrodite. Platon rapporte ce mythe dans le *Banquet*, on en a des traces dans diverses sociétés.

¹⁴ <http://polyamour.info/>

¹⁵ Par ex. : [http://www.aufeminin.com/relations/quitter-son-conjoint-fois-je-le-quitter-d15665.html](http://www.aufeminin.com/rerelations/quitter-son-conjoint-fois-je-le-quitter-d15665.html) consulté le 12/11/2013 à 19h00.

¹⁶ <http://www.causeur.fr/le-sexe-ca-fait-pendre,24842> consulté le 12/11/2013 à 19h00.

¹⁷ Risa GREEN, *Un bébé made in L.A.*, trad. Sylvie del COTTO, marabout, 2007.

segmenté mais dans l'homme qu'il sera amené à être un jour. Et pour qu'il devienne homme, il faut qu'un couple dise "je le veux". C'est pour cela que je respecte avant tout le projet parental »¹⁸.

Les défenseurs de l'homoparentalité affirment qu'il n'y a pas de vraie différence entre une relation strictement juridique et une relation biologique entre parents et enfants. Je renvoie à ma conférence de l'année dernière. Aux USA, la Grossesse pour Autrui, les « mères porteuses » font l'objet de contrats commerciaux payés. On vend ses spermatozoïde et ovules. Entre ces tentations opposées, l'amour réel entre parents et enfants assume que ce lien, d'abord biologique, est inconditionnel, et en même temps offre à chaque enfant la place de grandir selon sa personnalité incomparable. L'amour parental aime d'avance l'enfant d'être incomparable et non pas d'être la réalisation d'un projet. L'amour parental vrai est gratuit et conduit l'enfant à sa propre liberté, non à un modèle extrinsèque. Le Père divin nous a créé ainsi.

VII. Jésus-Christ, une Personne en deux Natures :

1) Introduction :

Comment parvenir à cet idéal ? Pour réaliser ce dessein, le Fils de Dieu s'est fait homme. Le cœur de notre vocation éternelle est révélé par l'incarnation du Christ.

2) Une Personne en deux Natures :

Jésus est une seule personne en deux natures, vrai Dieu et vrai homme. Jésus n'est pas plus Dieu qu'homme, il n'est pas un homme hanté par une divinité, ni un Dieu qui fait semblant d'être un homme. Le concile de Chalcédoine écrit :

« Un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, le même parfait en divinité et parfait en humanité, le même vraiment Dieu et vraiment homme, consubstantiel au Père selon la divinité, consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous sauf le péché, (...) un seul même Christ, Fils du Seigneur, l'unique engendré, reconnu en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation, la différence des deux natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, la propriété de l'une et l'autre nature étant bien plutôt sauvegardée et concourant à une seule personne et une seule hypostase, un Christ ne se fractionnant ni se divisant en deux personnes, mais en un seul et même Fils, unique engendré, Dieu Verbe, Seigneur Jésus-Christ »¹⁹.

Ce faisant, Jésus a été l'homme parfait : « voici l'homme » dit Pilate²⁰. En Jésus-Christ, l'alliance de l'homme et de Dieu est parfaite ; elle conduit l'homme à sa perfection sans amoindrir celle de Dieu. Cette union parfaite de l'homme et de Dieu est posée dès la conception, avant tout acte. Saint Augustin voit dans l'incarnation du Verbe la preuve suprême de la gratuité de l'amour divin²¹ : la nature humaine de Jésus n'a rien fait pour

¹⁸ René FRYDMAN, *Dieu, la Médecine et l'Embryon*, Odile Jacob poche n° 122, Paris, 2003, p.219.

¹⁹ FC 313.

²⁰ Jn 19,5.

²¹ Saint Augustin, *De Praedestinatione Sanctorum*, XV, 30, trad. J. Chené, PSS et J. Pintard, DDB, EA n°24, DDB, Paris, 1962, p.552.

mériter d'être élu par le Verbe divin. Cette union est éternelle, Jésus ne cessera jamais d'être Homme-Dieu. L'union de l'homme et de Dieu en Jésus-Christ a été décrétée librement par le Fils de Dieu. Les deux natures de Jésus ont donc une relation analogue à la relation des trois personnes dans la Trinité.

3) Amour Humain et Divin :

Dans l'unique personne de Jésus, l'amour devient aussi humain que divin, et indissolublement humano-divin. Quand Jésus pleure de compassion pour Jérusalem²², cet amour charnel affectif est à la fois et inséparablement un amour divin. En Jésus, l'amour qu'est Dieu est devenu amour humain. Or, Jésus a uni toute sa vie les deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain :

« Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : “Quel est le premier de tous les commandements” ? Jésus lui fit cette réponse : “Voici le premier : Écoute, Israël ; le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là²³” ».

Pourquoi ? Pour deux raisons : *primo*, Jésus étant à la fois vrai Dieu et vrai homme, il n'est plus possible d'aimer l'homme sans aimer Dieu ni d'aimer Dieu sans aimer l'homme. *Secundo*, Dieu veut unir les hommes entre eux en même temps qu'à lui. Son amour seul en est capable.

4) Jésus, seul Médiateur :

Pour ces raisons, Jésus est seul médiateur de l'amour. La créature, finie et pécheresse est inapte à se donner l'amour elle-même. Elle ne peut que le recevoir comme une grâce. Union entre l'humanité et Dieu, Jésus est le seul qui donne cette union. Cette médiation indispensable de Jésus dans l'amour est soulignée par la Bible : il est le chemin, la vérité, la vie, le bon pasteur, la porte des brebis, le pain de vie, la vigne de Dieu dont nous devons devenir les sarments²⁴. Le Nouveau Testament dit que Jésus est le Verbe fait chair²⁵, le seul médiateur qui veut sauver tous les hommes²⁶, le seul par lequel tous ont reçu la vie²⁷, le seul Seigneur par qui tous vivent²⁸, celui en qui Dieu nous a tout dit²⁹, son Nom est le seul par lequel nous sommes sauvés³⁰.

« Nul ne peut voir Dieu sans mourir »³¹. « Qui m'a vu a vu le

²² Lc 13,34.

²³ Mc 12, 28 sq.

²⁴ Jn 6,35 ; 8,12 ; 10,11 ; 11,25 ; 14,6 ; 15, 1.

²⁵ Jn 1, 14.

²⁶ 1 Tm 2, 4-5.

²⁷ Rm 5.

²⁸ Eph 4, 1-6.

²⁹ He 1, 1-2.

³⁰ Ac 4, 12.

³¹ Ex 33, 20.

Père »³². « Qui croit au Fils a la vie éternelle, qui résiste au Fils ne verra pas la vie ». « Nul ne vient au Père si ce n'est par moi »³³.

En particulier, pour la créature pécheresse, l'Amour divin ne peut être que pardon. Ce pardon, le sang de Jésus seul nous le donne.

5) Synthèse :

L'incarnation du Christ permet à l'amour parfait que vit la Trinité de devenir parfaitement humain. Seul le pardon du christ donne cet amour au pécheur.

VIII. Nécessité de la Croix :

1) Introduction :

L'amour conjugal et parental doit se modeler sur l'exemple de la Trinité. Mais ce que Dieu est éternellement, nous devons le choisir et le construire dans le temps. L'amour est infini, éternel, parfait. Moi je suis fini, créé, imparfait, pécheur. Il faut que je devienne amour. Cette transformation ne peut être un processus linéaire serein. Devenir amour est un déchirement. L'humanité de Jésus elle-même, bien que sans péché, est en tant que créature finie trop petite pour recevoir pleinement l'amour de Dieu. L'évangile nous le montre : Jésus nous aime parfaitement, mais pour obtenir que nous répondions à cet amour, il a fallu toute la vie de Jésus-Christ, sa mort, sa résurrection, son ascension, le don de l'Esprit-saint. La tradition du Sacré-Cœur affirme que Jésus, sur la croix, est mort de son excès d'amour pour les pécheurs. Ressuscité, son cœur demeure ouvert pour que l'amour en coule éternellement sur nous. L'amour véritable n'est jamais un point de départ, mais l'arrivée d'un long périple. Ce périple passe par la croix de Jésus. Entrer dans l'amour parfait exige un déchirement. Nous devons retrouver le courage de parler de la croix sans nous en excuser, sans avoir peur de passer pour « traditionalistes » ou que sais-je. Il faut remettre au cœur de notre pastorale de la famille et du mariage l'ombre salvifique de la croix. L'amour n'atteint pas sa pleine vérité sans cela. Sans la croix, nous a dit François à l'aube de son pontificat, l'Église est une « *ONG pietosa* » et ajouterai-je, la famille une idole de plus.

Jésus l'a dit :

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère³⁴ ».

Dans le contexte, Jésus annonce que son évangile provoque inéluctablement des divisions jusque dans les familles, comme on le voit par exemple avec l'annonce d'une vocation. Mais plus largement, cet évangile annonce que tout amour doit passer par un véritable déchirement de sa situation initiale pour trouver sa plénitude. Prenons nos deux cas

³² Jn 14, 9.

³³ Jn 3, 36 & 14, 6.

³⁴ Lc 12, 49 sq.

emblématiques : la relation parents/enfants et le couple. Toutes les deux doivent passer par la croix.

2) Le Couple :

Dans le cas du couple au départ, sauf dans les cas criminels l'homme et la femme décident librement de construire une histoire commune. Mais d'une part, il n'y a pas union. La question de la séduction montre combien la construction de l'union dans un couple est un travail subtil. Le risque est alors de forcer l'autre, spécialement la femme, par pression sociale, psychologique ou physique pour imposer l'union. Moins tragiquement, on commence à s'intéresser à quelqu'un pour des raisons accessoires. Damoiseau regarde damoiselle la première fois parce qu'elle est au bon endroit au bon moment. Un de mes amis se souvient s'être assis derrière sa future compagne dans un amphithéâtre et avoir été attiré par le fait que son col de chemisier faisait un pli dans sa nuque... Cette fois, le risque est d'en rester là, de continuer à s'intéresser à l'autre pour les actes qu'il pose, et non pas pour son existence. Il faudra alors avancer dans l'amour de l'autre dans son existence. Aimer l'autre gratuitement, simplement parce qu'il existe, et non plus seulement à cause de ce qu'il fait, de ses actes, suppose de sacrifier ce premier regard, de renoncer à ses attentes sur l'autre. Rencontré en vérité, l'autre est toujours occasion de déceptions. L'autre n'est pas conforme à mes rêves, n'est pas à mon service. Ce renoncement, d'une manière ou d'une autre, est un déchirement. Passer des premiers rêves qu'on a sur l'autre à un amour gratuit est toujours une crucifixion. L'amour gratuit peut aussi rencontrer des déchirements comme l'impossibilité de la vie conjugale à cause d'une absence, d'une maladie, d'un accident. Quotidiennement, l'amour de l'autre porte ses milles faiblesses usantes. Enfin, inéluctablement, le partenaire vieillit, faiblit.

3) Parents/enfants :

La relation parents/enfants commence par une extrême union, la grossesse. La grossesse est un seul corps pour deux personnes. Cette union demeure imparfaite puisque le père n'y a pas part, il a besoin d'être informé par la mère de l'existence de l'enfant. Je renvoie à nouveau à ma conférence de l'an dernier. L'enfant n'est pas libre devant ses parents. On ne choisit pas d'exister, on ne choisit pas ses parents. Les parents ne sont pas absolument libres devant l'enfant. L'idéologie du projet parental essaye de faire croire que les parents pourraient décréter un enfant comme un ingénieur décrète un pont. Mais les choses ne sont jamais si simples. Techniquement, les PMA, les procréations médicalement assistées, échouent souvent. Psychologiquement, le désir des parents est plus ambivalent qu'on essaye de le faire croire. Le même couple adore son enfant et en même temps en est épuisé. Les désirs et rêves que les parents ont inéluctablement sur leurs enfants (plutôt que des « projets ») sont toujours contradictoires. On voudrait qu'il réussisse la plus belle école mais sans s'épuiser au travail, en caricaturant. Dans la relation parents/enfant, il y a initialement une union extrême mais imparfaite et pas de liberté. Il faudra construire cette liberté. Le risque est alors de laisser s'installer une fusion, un étouffement. C'est le cœur des affaires de crime familial. Au contraire, l'amour vrai des parents pour leurs enfants est une suite de déchirement : il y a d'abord la rupture si physique et si symbolique du cordon ombilical, suivie du sevrage, de la première journée en garderie, à l'école, des premières soirées, jusqu'au jour où l'enfant ramène à la maison un gendre ou une bru. Parallèlement, il y a l'interdit de l'inceste. Cet interdit vient placer au cœur de la relation la plus intime, la relation parents/enfants, une loi universelle. Cet interdit déclare que l'enfant n'est pas seulement « notre loulou adoré » mais d'abord un être humain appartenant à l'humanité en général, relevant des mêmes lois que tout autre être humain. Les parents conviennent ne pas être l'autorité unique devant leurs enfants. Par l'interdit de l'inceste, les parents perdent déjà symboliquement leur enfant et acceptent une médiation divine.

La nécessité du déchirement dans l'accueil des enfants se voit dans la vie de la Vierge : La Vierge a été « bouleversée » par l'annonce de sa grossesse³⁵, le verbe extrêmement fort sera repris pour l'agonie de Jésus³⁶. Marie a été crucifiée de se savoir enceinte.

4) Comment placer la Croix au Centre ?

Concrètement, comment cela peut-il se vivre ? Il y a les moyens habituels de la vie chrétienne : la méditation de l'évangile qui met en scène ce qu'est l'amour, la vie sacramentelle, spécialement l'eucharistie et la confession, où l'amour se célèbre en nous, l'oraison personnelle ou en couple. Mais le cœur, c'est de voir dans le conjoint et dans les enfants des figures du Christ. Seule la Vierge Marie a su se tenir au pied de la croix. Là, elle a contemplé son Fils. D'abord en lui-même, puis en Jean puisque Jésus lui a dit non pas « voici mon frère, ton second fils » mais « voici ton fils », sous-entendu, « désormais aime-moi en lui ». Et comme le soulignait saint Bernard, devoir ainsi aimer Jésus en Jean a été la crucifixion de Marie³⁷. Elle a du laisser Jésus aller au tombeau et accepter de le voir en cet homme qui n'était quasi rien pour elle comparé à Jésus. Ce faisant, elle devenu Reine et mère de l'Église.

Pour nous donner son amour, Jésus a épousé l'Église. Il a aimé de son unique amour humano-divin : il l'aime gratuitement, éternellement, pour la faire grandir à la fois dans l'union avec lui et dans sa vocation propre. L'Église, chaque chrétien, trouve sa vocation en contemplant le Christ dans l'autre. Ainsi, chacun des époux doit voir le Christ dans son conjoint et dans ses enfants. Toute conception d'un enfant est l'annonciation. En reconnaissant le Christ dans l'autre je découvre ceci :

- + L'autre est toujours plus grand que ce que j'en dis et connais. J'ai toujours encore d'avantage à découvrir sur l'autre. « J'te connais, tu ne changeras jamais, je sais bien Moi ce que Tu penses » ces cris assassins qui nous viennent souvent sont faux.
- + Il est possible de croire et d'espérer que l'amour est plus fort que toute épreuve, que tout péché même, parce qu'il est au cœur de la famille par la présence de Jésus, pas par nos pauvres vertus.
- + Mon amour pour l'autre n'est jamais un droit acquis sur l'autre, toujours une miséricorde divine.

Spécialement, Jésus s'est identifié au pauvre : « ce que vous faites au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous le faites³⁸ ». Dans un premier sens, cet évangile invite à reconnaître Jésus dans les populations pauvres : SDF, sans papiers, prisonniers, prostituées, que sais-je. Mais il serait incomplet si on n'en tirait la leçon qu'en toute personne, Jésus est présent par la pauvreté de cette personne et non par ses exploits. Contempler le Christ dans la faiblesse de l'autre, conjoint ou enfant, permet seul un amour inconditionnel et gratuit. La faiblesse de l'autre est appel à la conversion et non plus échec de l'amour.

IX. Conclusion :

Dieu est Un en trois personnes, heureuses éternellement de jouir de cette union gratuite sans fusion. Cette Union est l'Amour. L'homme a été créé à l'image de Dieu pour entrer dans cet amour, envers Dieu et entre êtres humains. Spécialement, la condition corporelle permet

³⁵ Lc 1, 29.

³⁶ Jn 12, 27.

³⁷ Saint Bernard, « Les douze prérogatives de la Vierge », in *Œuvres mystiques*, Seuil, Paris, 1953, p. 1027 sq.

³⁸ Mt 25.

d'être deux en une seule chair, ouverts à la venue d'un troisième. Pour donner l'amour divin à l'homme, le Verbe s'est fait chair en Jésus, unique personne en deux natures parfaites. En lui, l'amour divin devient indissolublement humain. L'amour étant divin, éternel et saint, ne peut venir en une créature pécheresse sans la déchirer. Cela se voit spécialement dans la rupture du cordon ombilical, mais tout amour a besoin de passer par un déchirement pour atteindre sa perfection.

Ainsi, la vérité de l'amour et du mariage nous parle de la vérité de l'évangile. Céder sur le mariage aboutirait à défigurer Dieu. Mais le mariage, la famille sont un fruit de la croix, pas de nos vertus. Mais nous devons accueillir miséricordieusement le pécheur : Les couples qui vivent saintement ne sont pas une élite face aux couples déchirés, mais un mémorial de ce que la croix de Jésus peut et veut faire un jour en chacun. Le pardon qui a déjà triomphé en eux peut et veut triompher en tous. La croix qui a donné ce pardon, le couple blessé est invité à la voir dans sa propre situation blessée pour en faire la première étape d'un vrai chemin d'amour. À ce prix, l'annonce de la famille est une libération et pas un carcan social, une espérance et non un jugement. Ce qui suppose que chacun dans le couple et la famille voie le Christ dans la faiblesse de l'autre.